
“QUE ME MANQUE-T-IL ENCORE ?” DAVID ROPER

MC 10.17-27 ;
MT 19.16-26 ;
LC 18.18-27,
À LA LOUPE



La science médicale possède actuellement plusieurs technologies capables de voir à l'intérieur du corps humain : les rayons X, les scanners, les IRM, etc. Vous vous êtes peut-être demandés ce que ce serait de pouvoir regarder dans l'esprit d'une personne et de lire ses pensées. Jésus pouvait faire cela. Il pouvait regarder au-delà des apparences et lire dans le cœur, pour savoir tout sur une personne. Marc nous en donne un exemple :

Comme Jésus se mettait en chemin, un homme accourut et, se jetant à genoux devant lui, il lui demanda : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Tu connais les commandements : *Ne commets pas de meurtre ; ne commets pas d'adultère ; ne commets pas de vol ; ne dis pas de faux témoignage ; ne fais de tort à personne ; honore ton père et ta mère.* Il lui répondit : Maître, j'ai gardé tout cela dès ma jeunesse. Jésus l'ayant regardé l'aima ; puis il lui dit : Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi. Mais lui s'assombrit à ces paroles et s'en alla tout triste, car il avait de grands biens (Mc 10.17-22).

QUE MANQUAIT-IL DANS SA VIE ?

Il nous arrive d'aimer certaines personnes dès la première rencontre ; pour d'autres, il nous faut du temps. Le jeune homme qui vint vers Jésus dans ce passage est de ceux que l'on apprécie immédiatement. Il avait plusieurs qualités.

(1) Il vint avec une bonne attitude. Il s'approcha au pas de course, comme une personne qui sait ce qu'elle veut et qui s'applique à atteindre ses buts. De plus, ce jeune homme s'agenouilla devant le Seigneur, montrant qu'il n'était pas un rebelle sans aucun respect pour l'autorité.

(2) Il vint dans le bon but. À une époque où

beaucoup ne pensaient qu'à la vie présente, ce jeune homme réfléchissait sur ce qui était vraiment important : la vie éternelle.

(3) Il vint au bon endroit. Il ne s'intéressait pas à ce que pouvaient dire ses contemporains, ou la foule, ou même les autorités religieuses. Ce fut en Christ qu'il cherchait la réponse à sa question.

(4) Il vint au bon moment. Cet homme était toujours jeune. Il avait retenu ce qu'avait dit le Sage : “Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent et que les années soient proches, dont tu diras : Je n'y trouve aucun agrément” (Ec 12.1).

Malgré toutes ses qualités, ce jeune homme reconnut qu'il lui manquait quelque chose : “Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ?” (Mc 10.17).

Parfois une question reçoit une réponse sans aucun rapport apparent ; au premier abord, nous dirions que ce fut le cas ici, quand Jésus demanda au jeune homme : “Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul” (Mc 10.18).

Ceux qui n'acceptent pas la déité du Christ affirment que, dans ce verset, Jésus renia cette déité. Pourtant, dans d'autres textes, Jésus affirma au contraire sa déité. Par exemple, en Jean 14.9, il dit : “Celui qui m'a vu, a vu le Père.” Cela étant le cas, il n'y aurait aucune raison de le nier dans notre texte. En fait, si nous regardons de près les paroles de Jésus ici, nous comprenons qu'au lieu de renier sa déité, il l'appuyait. L'homme l'avait appelé “bon Maître”, sans aucune indication qu'il le prenait pour le Messie. Jésus saisit ce mot “bon” pour lui dire que s'il le considérait vraiment comme bon, il devait le considérer comme Dieu, car seul Dieu est bon.

Cette déclaration devient une épée à deux tranchants. Elle condamne ceux qui disent que

Jésus était bon, mais pas divin. S'il était bon, il était Dieu ; s'il n'était pas Dieu, il n'était pas bon. Elle condamne également ceux qui pensent être assez bons pour être sauvés sur la base de leurs propres mérites. "Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul."

Ayant introduit le concept de sa propre déité, Jésus passa à la réponse à la question, dressant la liste de quelques commandements (au sujet du meurtre, de l'adultère, du vol, du faux témoignage, du tort fait à d'autres, de l'honneur dû aux parents). Dans sa recherche, le jeune homme avait commis une erreur courante, celle de penser que les instructions originales de Dieu avaient besoin d'être développées par un enseignant qualifié. Nombre de gens, trouvant le christianisme du Nouveau Testament trop simple, trop élémentaire à leur goût, en désirent davantage. Et parce qu'ils désirent plus, ils reçoivent plus, effectivement, sous forme des doctrines des hommes (2 Tm 4.3-4). Mais Jésus répéta à l'homme les exigences de Dieu. Selon Matthieu, il lui dit : "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Mt 19.17).

Les gens voudraient une religion qui n'exige rien d'eux. Ils prennent parfois le passage de Romains 4.5 ("Celui qui ne fait pas d'œuvre, mais croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est comptée comme justice") pour insister sur le fait qu'ils ne sont pas tenus de faire quelque chose pour obtenir leur salut¹. Jésus, lui, enseignait que le fait de garder les commandements de Dieu est essentiel à l'obtention de la vie éternelle. À l'époque, avant la mort du Christ, les ordonnances à suivre étaient celles de l'ancienne loi² ; c'est pour cela que Jésus cita à partir des Dix Commandements. Aujourd'hui, nous vivons sous la nouvelle alliance du Christ ; mais les commandements du Seigneur s'appliquent toujours. Jésus dit : "Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements" (Jn 14.15). Jean écrivit : "L'amour de Dieu consiste à garder ses commande-

¹ Romains 4.5 et d'autres passages similaires enseignent que nous ne pouvons pas mériter notre salut. Mais ils ne disent pas que l'obéissance à Dieu en vue de notre salut n'est pas importante.

² L'ancienne alliance resta en vigueur jusqu'à la mort du Christ ; à ce moment-là elle céda la place à la nouvelle alliance (cf. Col 2.14 ; Hé 9.15-17).

ments" (1 Jn 5.3).

De quels commandements s'agit-il ? En voici quelques-uns : "si vous ne croyez pas que Moi je suis, vous mourrez dans vos péchés" ; "si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de même" ; "quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai moi aussi devant mon Père qui est dans les cieux" ; "celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Jn 8.24 ; Lc 13.3 ; Mt 10.32 ; Mc 16.16). À ceux qui étaient déjà ses disciples, Jésus dit : "celui qui persévèrera jusqu'à la fin sera sauvé" (Mt 10.22).

Souvenons-nous : nous ne devons pas chercher dans les hommes les moyens d'obtenir la vie éternelle, mais plutôt dans la Parole de Dieu. N'oublions pas non plus que nous devons faire quelque chose pour procurer la grâce et la miséricorde que Dieu nous offre.

Devant la liste des commandements dressée par Jésus, le jeune homme resta insatisfait, car il était sûr d'avoir gardé ces préceptes depuis son enfance. La plupart de nous ne pourraient pas dire la même chose, car soit nous n'avons par toujours fait le bien, soit nous n'avons pas commencé jeunes. Il est toujours excitant de voir des jeunes déjà engagés envers la volonté de Dieu.

Selon Matthieu, ce fut ici que le jeune homme dit : "Que me manque-t-il encore ?" (Mt 19.20), car il avait fait tout ce qu'il savait faire. Nous devrions tous considérer sérieusement cette question pertinente.

À ce point du texte, nous lisons que Jésus "aima" ce jeune homme. Comme nous l'avons vu au début de cette leçon, Jésus pouvait lire dans le cœur et, s'il n'aimait peut-être pas tout ce qu'il trouva dans cet homme, il y vit un souci authentique ainsi qu'un grand potentiel.

Vous est-il arrivé de devoir dire quelque chose à un bien-aimé, sachant que vos paroles allaient lui faire mal, mais que c'était pour son bien parce que vous l'aimiez ? Telle fut la situation de Jésus dans ce texte. Il connaissait le problème du jeune homme, et parce qu'il l'aimait (cf. Hé 12.6), il lui dit la chose qui lui manquait : il fallait qu'il vende ses possessions et donne l'argent aux pauvres, puis qu'il vienne suivre Jésus.

Pour comprendre ces paroles du Christ,

nous devons nous souvenir de deux choses : d'abord, Jésus envisageait apparemment une tâche particulière pour cet homme, car les instructions qu'il lui donna étaient celles données à tous ses serviteurs à plein temps (cf. Mt 4.18-22 ; Lc 5.11, 27-28) ; ensuite, l'engagement total est exigé de tout disciple du Seigneur, Dieu étant un "Dieu jaloux" (Ex 20.5) qui n'acceptera pas une affection partagée. Le jeune homme avait bien trop de possessions pour devenir disciple du Christ. Ses biens se plaçaient entre lui-même et un engagement total ; ainsi, Jésus lui demanda d'y renoncer. De même, il nous demande de renoncer à tout ce qui nous empêche de nous soumettre entièrement à lui, qu'il s'agisse de notre argent, nos plaisirs personnels, un défaut particulier, ou nos mauvais amis. Quel qu'en soit le prix, le Seigneur exige que nous le mettions à la première place de nos pensées et de nos sentiments.

Ceux qui n'aiment pas les histoires qui ne finissent pas bien ne devraient peut-être pas lire la fin de celle-ci. Jésus ayant testé les priorités du jeune homme, celui-ci échoua à l'examen. Le texte indique qu'il partit triste, assombri, "car il avait de grands biens".

Nous pouvons dire, à son crédit, qu'il était quand même triste. Il ne refusa pas avec légèreté l'invitation du Christ, comme cela se fait si souvent aujourd'hui. Il était triste parce qu'il aimait à la fois le Seigneur et son argent, et il lui fallait faire un choix. Ne voulant renoncer ni à l'un ni à l'autre, il s'assombrit en renonçant finalement à Christ. Réfléchissons : il aimait Jésus ; mais il aimait plus encore son argent. Prenons garde à notre manière de choisir l'objet de notre affection.

Il s'en alla "tout triste", mais il s'en alla tout de même, et le résultat en fut le même que s'il avait été désinvolte et injurieux. Il fit le mauvais choix, s'excluant ainsi de la vie éternelle qu'il désirait tant.

Jésus aimait cet homme, et pourtant celui-ci était perdu. L'amour du Seigneur (Rm 5.8) seul ne suffit pas. On doit être prêt à y répondre, par la soumission à sa volonté (Jn 14.15).

QUE MANQUE-T-IL DANS NOTRE VIE ?

Bien que l'histoire de ce jeune homme se soit terminée sur une note triste, cette prédication peut toujours bien finir. Voici comment cela est possible : en posant les mêmes questions que ce jeune homme, et en faisant ce que nous dit le Seigneur. On commence par se demander : "Que me manque-t-il encore ?" Nous manque-t-il la foi, la repentance, la confession, le baptême ? Nous manque-t-il une vie chrétienne fidèle, engagée ? Une chose manquait à cet homme qui cherchait (Mc 10.21). Une chose nous manque-t-il dans notre réponse à Dieu ? Une énorme moissonneuse peut être immobilisée dans un champ par une seule pièce qui manque. Un navire sans une chose — son gouvernail — est totalement handicapé.

Le manque d'obéissance à une seule exigence du Seigneur peut s'avérer désastreux. Notons que Jésus dit que ceux qui ne croiront pas mourront (Jn 8.24) ; que ceux qui ne se repentiront pas périront (Lc 13.3) ; que ceux qui le renieront seront reniés par lui devant le Père (Mt 10.33) ; que celui qui ne naît pas d'eau et d'Esprit "ne peut entrer dans le royaume de Dieu" (Jn 3.5). En effet, l'épistolier aux Hébreux pose cette question : "Comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut ?" (Hé 2.3). Le Seigneur sait ce qui manque dans notre vie — et nous le savons aussi.

Considérons ceci : si le jeune s'était soumis à l'exigence du Christ, il n'aurait rien perdu. Moins de quarante ans plus tard, les Romains dévastèrent le pays, saisissant les fortunes des Juifs et les réduisant à l'esclavage. À la fin, cet homme perdit non seulement "un trésor dans le ciel" mais également tout ce qu'il avait essayé de garder sur la terre. Si nous nous donnons entièrement au Seigneur, nous ne perdrons rien de valeur (Ph 3.7-8) ; au contraire, nous aurons une vie de joie et d'abondance sur la terre, et les trésors de Dieu dans la vie à venir (Mt 19.29).

Si quelque chose manque à votre vie, venez au Seigneur, et il vous fournira ce qu'il vous faut.